



Nourrissage des oiseaux

Les conséquences méconnues

S'il a été montré que nourrir les oiseaux en hiver est favorable pour la conservation de certaines espèces, les nourrir toute l'année se révélerait être préjudiciable. Pourquoi, me demandez-vous ?

Des risques de transmission de maladies accrues

Le rassemblement d'individus de différentes espèces sur un même point favorise la propagation des maladies, telle que la trichomonose qui affecte particulièrement les verdiers et les pinsons. Cela est vrai en toute saison, mais certaines maladies particulièrement à risque pour les oiseaux sont hautement saisonnières. Le pic d'observation de mortalité des verdiers survient par exemple au printemps, même si des mortalités sont observées tout au long de l'année.



La Trichomonose est une maladie respiratoire des oiseaux causée par le protozoaire *Trichomonas gallinae*. Les symptômes à surveiller sont l'abattement, les difficultés à respirer/ à déglutir, et la présence de nourriture régurgitée autour du bec. Retrouvez toutes les informations sur les maladies touchant les oiseaux [<<ici>>](#).

Bien que le risque existe en hiver, il est beaucoup plus important durant la période chaude, qui favorise le développement des germes. C'est pourquoi nous vous conseillons de modérer les quantités de nourriture mise à disposition et de nettoyer régulièrement les mangeoires et les abreuvoirs afin d'en améliorer l'hygiène. Retrouvez tous nos conseils sur l'entretien des mangeoires [<<ici>>](#)



Si vous trouvez des oiseaux malades ou morts autour de votre mangeoire, stoppez le nourrissage et l'abreuvement pendant 2 semaines afin de réduire les risques de transmission d'agents infectieux aux oiseaux en bonne santé.

Procédez au nettoyage des mangeoires et abreuvoirs à l'aide de gants. Retirez la nourriture non-consommée et les fientes, Ensuite désinfectez-les avec de l'eau de Javel dissoute dans de l'eau froide pour une meilleure efficacité. Rincez bien à l'eau claire et laissez sécher.

Un effet sur les taux de prédation



La concentration d'oiseaux engendrée par le nourrissage peut faire augmenter les taux de prédation par des animaux sauvages (comme l'Epervier d'Europe) ou domestiques (comme les chats). En effet, en revenant toujours au même endroit et en masse, les oiseaux deviennent des proies faciles et prévisibles. Une sorte de buffet à volonté pour les prédateurs !

Ainsi, il est toujours bon de respecter quelques règles de précaution comme disposer les mangeoires dans des endroits dégagés, avec un accès facile à des perchoirs en hauteur.

Des perturbations physiologiques

Une étude récente sur les mésanges charbonnières en Europe a mis en évidence une évolution de la forme du bec en lien avec le nourrissage aux mangeoires. Ainsi, en Angleterre, pays dans lequel le nourrissage des oiseaux sauvages est très important (un jardin sur deux), les mésanges ont un bec plus long et plus fin que leurs cousines hollandaise. Si vous désirez en savoir plus sur ce phénomène, n'hésitez pas à lire [«cet article»](#)



D'autres études ont démontré que des couples d'oiseaux ayant accès à plus de nourriture pondaient plus tôt. Cependant, les oisillons nécessitent un fort apport de protéines pour leur croissance, protéines qui leur sont apportées sous forme d'insectes. Cependant, si les couples pondent plus tôt à cause de l'apport supplémentaire en nourriture, la période de nourrissage des jeunes ne sera ainsi plus en phase avec le pic de prolifération des insectes. Les parents éprouvent alors des difficultés à nourrir leur couvée, ce qui peut entraîner une surmortalité juvénile. De plus, un nourrissage prolongé peut perturber les habitudes alimentaires des jeunes oiseaux alors qu'ils doivent justement apprendre à se nourrir par eux-mêmes en capturant des insectes.



Un autre exemple : chez le Kakapo, un perroquet très rare endémique de Nouvelle-Zélande, il a été observé qu'un nourrissage fréquent des femelles reproductrices avait pour conséquence une profonde altération du sex-ratio avec la production quasi-unique de poussins mâles. Ainsi, même si les connaissances actuelles sur le sujet ne permettent pas de généraliser, il ne faut pas exclure la possibilité que le nourrissage en période de reproduction puisse engendrer un piège écologique et/ou évolutif dans certaines situations.

Une altération de la composition de la communauté aviaire

Toutes les espèces ne bénéficient pas équitablement du nourrissage, que ce soit en hiver ou en période de reproduction. Si la mise à disposition de suppléments alimentaires est susceptible d'augmenter les densités de certaines espèces, il est aussi possible que d'autres voient leur densité diminuer par un processus parallèle de compétition.



En conclusion

Le nourrissage des oiseaux sauvages n'est pas sans conséquences, c'est pourquoi il est important de le faire modérément et au bon moment !

Rappel des bonnes pratiques du nourrissage [«ici»](#)



Sources : <https://science.sciencemag.org/content/358/6361/365> ; <https://www.lpo.fr/actualites/nourrissage-des-oiseaux-quand-et-pourquoi-arreter-dp1> ; <http://www.oncfs.gouv.fr/Espace-Presses-Actualites-ru16/Risques-et-recommandations-sanitaires-associes-au-amp-nbsp-news2204>

Avec le soutien de :



Crédit Mutuel



Crédit image: J-F Desbordes; A. Saubion ; E.Dubosq; J. Osborne (CC BY-NC 2.0)